



## C'est Noël, c'est le temps des cadeaux...

Le monde se ballade dans les magasins, la main dans la main pour acheter la jolie étoile qui, pour sur, fera toute la gloire du sapin pendant que les convives se réchaufferont avec un bon grog sur le bord de la patinoire...

Heureusement je suis de retour à Paris et la fiction s'efface et je suis des plus amusé en écoutant d'une oreille discrète une dame, de l'âge de ma grand mère, promenant son clébard gueuler au conducteur de la voiture dont le pied s'est écrasé dans la merde de la petite bête que son trou du cul, à elle, est vierge... charmant, on ne cherche pas à comprendre, on passe son chemin de peur de voir l'atrocité de trop prêt...

Trêve de plaisanterie il va falloir se remettre au boulot mon grand après avoir : trouvé à sous-louer ton appartement pour 6 mois, avoir placé tes chats, avoir assuré tous tes biens dont ton nouvel ordimini sans-fil, l'être fait voler toutes tes cartes de crédit et tes pièces d'identités de deux nationalités et avoir perdu ton frère dans des circonstances tragiques...

allez hop au boulot

Donc tout ce temps là je me disait que se serait une bonne chose de restructurer mon projet de diplôme parce que mon site web, lui, devient complètement tentaculaire à ma grande joie mais au dépend d'une lisibilité certaine...

Mon nouvel objectif est d'établir un projet en 3 temps, toujours inclus dans le projet principal SABOTAGE. Les trois temps conservés seront DISCIPLINE, VERMIN et BORDERLINE.

Ils créeront une vision plus linéaire et organique à partir de mon idée de départ : parler de ces petits éléments de notre vie qui font que nous nous la pourrissions nous même de part notre manque de confiance en nous-même, de nos insécurités envers notre apparence et le manque de faculté que nous avons d'être accepté pour ce que nous sommes en réalité...

SABOTAGE maintient donc sa direction et devient donc un éloge à notre 'petite idiotie' mais surtout à cette merveilleuse faculté d'être humain et de pouvoir réaliser de grandes choses.

Le premier temps DISCIPLINE (discipline totale) portera sur notre manière d'avancer, de ne pas baisser les bras, de rendre invisible l'obstacle... Cette partie sera humoristique par nature : elle est totalement liée à l'auto-dérision et l'humilité. Les éléments mis en scène de manière allégorique seront de l'ordre du Stardom et de son épouvantable atrocité, ce besoin de mettre son nez là où il ne faut pas mais surtout là où ça ne sert absolument à rien sauf à abaisser sa propre personne en le faisant. Et ultimement à ne surtout pas se regarder dans le miroir de peur d'avoir trop peur du reflet.

Le deuxième temps VERMIN (vermine humaine) est l'éloge de la tolérance et de la différence de manière brutale et crue. C'est notre faculté d'être les pires idiots qui soit, de nous entre-tuer et d'anéantir notre planète au nom d'un dieu ou d'une religion quelconque (l'argent en étant une, la bêtise une autre)... Cette partie porte sur notre manque de tolérance les uns envers les autres pour des brouilles sous le couvert d'excuses sans réels fondements. C'est cette faculté de faire de notre environnement par le biais de notre perception animale un enfer non calculable à nos voisins.

Le troisième temps BORDERLINE (limite du point de jonction) est la preuve que petit à petit l'oiseau fait son nid. C'est le temps des actes manqués et de leur fleurissante beauté poétique. C'est le temps des abeilles qui butinant de pollen en pollen oublient leur rendez-vous chez le psy en passant devant un kiosque de Paris Match. Mais c'est aussi le temps des grandes choses, du dépassement, des visions hallucinogènes qui font finir sur la place du bûcher à Rouen. C'est le temps où l'on ne peut pas vraiment intervenir contre un subconscient trop fort mais surtout porteur d'illusion, c'est le temps de baisser les bras et d'ouvrir ses émotions, c'est le temps d'embrasser sa nature : c'est le temps du vivant.

Le temps de la civilisation et du langage et de ses secrets cachés au plus profond de notre être, le miroir sans fond de la dialectique enfin à notre porté mais pourtant si loin.

La notion de langage est donc cruciale à l'ensemble du travail...

Le Langage est la base de la civilisation humaine sur cette planète et il est principalement responsable de la structuration de la pensée et de la transmission des données, donc de la culture et du savoir. Il est notre plus grand allié et notre plus grande invention mais aussi la somme de toutes nos pertes.

Il maintient l'évolution en place tant aussi bien la destruction.

C'est pourquoi mon projet utilise autant le mot mais aussi l'imagerie et la technologie. Il est l'effet cumulatif de la perception de mon existence, de notre existence. Il est le reflet de ce que je vois le matin quand j'entrouvre les yeux et le soir quand je regarde ma boîte lumineuse magique me divertir et surtout du temps écoulé entre ces deux variables.